

# Transcription des documents audio

*S'assurer avant de commencer l'épreuve que tous les candidats sont prêts.*

*L'enregistrement sur cassette comporte l'ensemble des consignes ainsi que les temps de pause entre les écoutes. Le surveillant ne doit donc pas intervenir sur le magnétophone avant la fin de l'épreuve.*

DEL F niveau B2 du cadre européen de référence pour les langues, version scolaire et junior, épreuve orale collective.

## Exercice n° 1

*Vous allez entendre **une seule fois** un enregistrement sonore de **1 minute 30 à 2 minutes**.*

*Vous aurez tout d'abord 1 minute pour lire les questions. Après l'enregistrement vous aurez 3 minutes pour répondre aux questions. Répondez en cochant (X) la bonne réponse ou en écrivant l'information demandée.*

*Lisez maintenant les questions.*

Manifestation de lycéens (1mn 45s)

Y aller ou pas ? Pour certains, c'était la première fois. Jeudi après-midi à Paris, vous le savez, ils étaient plus de 100 000 à manifester. Coup de zoom, peut-être, pour faire un petit peu connaissance avec quelques-uns d'entre eux :

Fatoumata, qui prend surtout du plaisir à s'époumoner. Hélène, 17 ans, première manif, haletante, toute fière d'avoir tenu la banderole de tête. Mais chut, ses parents ne le savent pas. Et Victor et Jonathan parce que leur prof de biologie, compréhensif, a annulé le contrôle.

Certains avaient déserté leur lycée sans problème, et d'autres avaient dû fournir un mot d'absence signé des parents. Total, 250 collés à Louis Le Grand, paraît-t-il.

Dans le cadre de notre rubrique « Je suis ado et j'ai quelque chose à dire », voici au cœur de la manif Yannick, 18 ans.

Y : Ben, je m'appelle Yannick, euh... j'ai 18 ans, si je suis là, c'est... parce que dans les réformes, enfin... on entend beaucoup parler du bac en contrôle continu mais il y a aussi beaucoup de suppressions de d'options et même de postes. On supprime pas mal de postes de professeurs donc... euh... on va nous donner le minimum d'éducation, c'est ça... un socle minimum. Vraiment réduit au minimum possible quoi ! Ah, des maths, du français, etc... à la base, et on va pas nous donner plus, pas nous ouvrir l'esprit à autre chose... donc c'est ça qu'on veut pas, nous. On veut une école qui nous ouvre à plein plein de choses et pas que aux maths, au français, et aux trucs qu'on nous dit depuis le début il y a que ça d'verai, il y a qu'ça d'verai. Quand il y aura moins de profs, ben voilà, on sera plein... on aura des classes surchargées et c'est nous qui recevrons une éducation moyenne, enfin même... moyenne, basique ! Voilà, c'est pour ça qu'on se bat, c'est notre rôle puisque... puisque c'est nous qui allons subir... enfin nous... nous et les suivants... et on pense pas que c'est bon pour les suivants, enfin j'suis pas tout seul quoi ! Il y a des milliers de gens qui pensent que c'est pas bon pour les suivants. Donc... donc c'est sûr que c'est à nous de nous battre. C'est pas à... c'est à personne d'autre quoi !

*France Inter – Le Monde selon Wam – 19/02/2005*

*[Pause de 3 minutes]*

## Exercice n° 2

*Vous allez entendre 2 fois un enregistrement sonore de 5 minutes environ.*

*Vous aurez tout d'abord 1 minute pour lire les questions. Puis vous écouterez une première fois l'enregistrement. Concentrez-vous sur le document.*

*Vous aurez ensuite 3 minutes pour commencer à répondre aux questions.*

*Vous écouterez une deuxième fois l'enregistrement.*

*Vous aurez encore 5 minutes pour compléter vos réponses.*

*Lisez maintenant les questions.*

[1<sup>re</sup> écoute]

Le chat (3mn 30s)

*IG* : Ils sont plus de 3 millions chaque jour, 3 millions et demi exactement, de jeunes de 12 à 25 ans qui passent des heures et des heures à dialoguer sur les messageries d'Internet. On en parle aujourd'hui avec nos jeunes invités, et puis avec vous, Francis Jauréguiberry. Je vais vous donner la parole, je rappelle que vous avez publié quelques ouvrages, notamment « Internet, nouvel espace citoyen » et « Les branchés du portable » aux PUF. Vous êtes sociologue, chercheur au CNRS. On peut bien sûr trouver sur notre site Internet, d'ailleurs, c'est le cas de le dire, tous les renseignements sur vos ouvrages. Alors... j'avais peut-être envie, peut-être d'ailleurs pour nos auditeurs, de refaire un petit lexique pratique de tout ce dont on parle. Le chat, c'est le verbe « to chat » en anglais qui veut dire dialoguer, et les messageries dont on parle, on parle beaucoup de MSN, il s'agit de la messagerie Internet de Microsoft qui a, je crois, le monopole, hein c'est bien ça ?

*FJ* : Quasi monopole. Les MSN, ce sont des messageries où nous ne sommes en contact qu'avec les interlocuteurs que l'on choisit. Donc, c'est les copains hein, c'est les copains et on rentre de l'école...

*IG* : Donc ça évite aussi le risque de rencontrer des inconnus, avec les campagnes dont on parle en ce moment...

*FJ* : Ah oui, c'est impossible... c'est impossible. On ne peut dialoguer qu'avec les gens qu'on a choisis.

il faut distinguer ce dont on est en train de parler, des messageries entre amis, et puis d'autres sites, où alors là, on rencontre des inconnus, où alors on joue des rôles qui ne sont pas les nôtres. Par exemple, vous êtes une jeune fille, vous apparaissez comme un jeune homme, vous jouez à être quelqu'un d'autre que ce que vous êtes. Et c'est très important pour un adolescent parce qu'il va se... s'essayer à un autre personnage que soi...

*IG* : En prenant un pseudo alors ?

*FJ* : En prenant un pseudo, et donc il va vivre dans un univers plus en accord avec ses fantasmes, ses attentes, que la vie réelle. Et bien souvent c'est parce que dans la vie réelle ces jeunes ne peuvent pas parvenir à un certain nombre de... de contentements, qu'ils le font via un personnage fictif sur Internet. Et c'est là qu'apparaît le danger de la drogue. C'est-à-dire le fait d'habiter parfaitement un personnage fantasmé, pendant 1 h, 2 h, 3, 4 h, et on en oublie notre propre personnage dans la vie réelle.

*IG* : Vous avez une formule d'ailleurs, vous dites que dans ce cas-là Internet est une récréation, mais aussi une re-création.

*FJ* : Re-création de soi, oui.

*IG* : Il y a des parents qui interdisent ou pas ? Non ? Pas vraiment ?

*E* : Qui limitent... Qui limitent je dirais... par contre, quelque chose que les parents comprennent pas, c'est comment est-ce qu'on arrive à discuter avec plusieurs personnes à la fois... parce qu'effectivement, on a 5 ou 6 fenêtres, voire bien plus, d'ouvertes, et on clique dessus, on les ouvre, une par une, on répond à une phrase, une question, et on passe de l'une à l'autre et euh... Mais j'ai jamais eu de pression familiale par rapport à ça, mais euh... par rapport au fait qu'on peut parler à quelqu'un, à pas mal de personnes en même temps, qu'on peut passer de l'un à l'autre, c'est clair que ça... ça influe vachement sur le vocabulaire et sur la façon d'écrire.

*IG* : De façon néfaste, hein, pour certains enseignants. Alors qu'en pense le sociologue que vous êtes, Francis Jauréguiberry ?

*FJ* : Moi je... je suis partagé parce que... effectivement ils écrivent... ils écrivent pas très bien sur le message et puis... euh... ils s'aperçoivent... qu'il y a un problème. Par contre, je... j'ai interviewé des jeunes, qui euh... l'essentiel de leur pratique de l'écrit est à travers le chat. Parce que finalement, si on réfléchit dans quelle société nous vivons, si on prend les jeunes, on... on vit dans une société de l'audiovisuel essentiellement. Et où écrivent-ils ? Ils écrivent à l'école, point ! C'est-à-dire il y a très peu d'échanges épistolaires, très peu de personnes qui ont des journaux intimes, et heu et le seul endroit où ils écrivent, c'est l'école !

*France Inter – Le monde selon Wam – 19/02/2005*

[Pause de 3 minutes]

[2<sup>e</sup> écoute]

[Pause de 5 minutes]

[L'épreuve est terminée. Veuillez déposer vos stylos]